

Isabella Camera d'Afflitto

## Récits d'Arabie saoudite

Après plusieurs séjours en Arabie, j'ai jugé nécessaire de donner la parole aux femmes, car elles appartiennent à une société strictement divisée en deux groupes – masculin et féminin – ayant engendré un système de duplication unique au monde : doubles universités, doubles campus, doubles rédactions des journaux, doubles hôpitaux, doubles ministères, de même que doubles entrées – séparées – dans tous les bureaux, les salles d'attente réservées aux v.i.p. ou non, les restaurants, etc.; bref, doubles privilèges et doubles honneurs, accompagnés cependant de doubles désagréments et doubles désavantages.

Cette situation atypique et contradictoire, au demeurant critiquée dans le monde arabe lui-même, est l'objet d'un nombre croissant d'études sur la condition de la femme, certes présentée comme l'élément le plus faible de la société saoudienne, victime de sévères règles tribales et patriarcales, mais également comme un individu très actif dans un processus de développement national comportant de profondes et rapides mutations sociales. Là où n'existe aucune forme de

*Isabella Camera d'Afflitto est Professeure de langue et littérature arabe à la Faculté des langues de l'Université de Naples «l'Orientale». Intéressée depuis longtemps à la littérature arabe contemporaine elle en a traduit de nombreux titres en langue italienne. De plus, elle est responsable d'une série d'oeuvres littéraires arabes publiée chez «Jouvence» à Rome.*

participation politique des femmes, la littérature devient immédiatement une tribune où les requêtes, même modestes et masquées par les astuces de l'art, offrent aux intéressées l'espoir – ou l'illusion – de contribuer réellement à l'évolution de leur pays et, en leur for intérieur, d'exercer un jour des droits encore re-

fusés. Aujourd'hui, nombre d'écrivaines saoudiennes ont une licence ou un doctorat, souvent obtenu à l'étranger; certaines sont professeurs d'université ou journalistes et presque toutes travaillent hors de leur cadre familial. Il suffit, pour comprendre l'importance de ce grand changement social, de songer que plusieurs mères de la majorité des écrivaines que je connais et ai interrogées sont – ou étaient – analphabètes.

## De la scolarisation...

Dans l'histoire politique contemporaine de l'Arabie saoudite, l'un des « cadeaux » faits aux femmes a été de leur permettre d'accéder à une instruction supérieure. Ce n'est que dans les années soixante du siècle passé, sous le règne de Faysal, que fut ouvert un établissement public pour jeunes filles, soit plus de cent ans après l'Égypte, par exemple, où une première école

Cet article est tiré de l'introduction au recueil de récits « Rose d'Arabia », Isabella Camera d'Afflitto, Rome, E/O, 2002.

## Fachleute-Pool der SGMOIK

### Pool des spécialistes de la SSMOCI 2004

Dieses Verzeichnis will denen dienen, die kompetente Information über Länder und Leute, Sprachen, Religionen und Kulturen Westasiens und Nordafrikas suchen. Darin aufgeführt sind ausschliesslich Mitglieder der Schweizerischen Gesellschaft Mittlerer Osten und Islamische Kulturen (SGMOIK). Das Fachleute-Verzeichnis der SGMOIK funktioniert nach den folgenden Regeln:

1. Die SGMOIK organisiert unter ihren Mitgliedern ein Fachleute-Verzeichnis. Er soll Organisationen, Schulen, Medien, Behörden und Privatpersonen dazu dienen, rasch an die richtigen Fachleute zu mittelöstlichen Themen zu kommen. Es wird ein Verzeichnis der für das Fachleute-Verzeichnis gemeldeten Mitglieder erstellt.
2. SGMOIK-Mitglieder (auch institutionelle) können durch ihre Teilnahme am Fachleute-Verzeichnis der interessierten Öffentlichkeit signalisieren, dass sie grundsätzlich offen sind für Anfragen, die ihre Spezialgebiete betreffen.
3. Wer ins Verzeichnis aufgenommen werden möchte, muss mindestens den Namen, ein Spezialgebiet und eine Postadresse angeben; alle weiteren Angaben sind fakultativ. Durch seine Unterschrift erklärt sich das Mitglied mit der zweckgemässen Publikation seiner Daten einverstanden. Die Aufnahme ins Verzeichnis ist kostenlos. Über die endgültige Aufnahme entscheidet der Vorstand.
4. Die SGMOIK erstellt aufgrund der Umfrage ein Verzeichnis. Dieses verschickt sie gratis an alle SGMOIK-Mitglieder sowie an alle, die an seiner zweckgemässen Nutzung interessiert sind. Bestehen Zweifel an der zweckgemässen Nutzung des Verzeichnisses, kann die SGMOIK die Weitergabe an Nicht-Mitglieder verweigern.
5. Die SGMOIK führt jedes Jahr eine entsprechende Umfrage unter ihren Mitgliedern durch und aktualisiert das Verzeichnis. Im Vorjahr gemeldete Daten müssen vom betreffenden Mitglied ausdrücklich bestätigt oder geändert werden, sonst werden sie für das neue Verzeichnis ganz gelöscht. Die SGMOIK bemüht sich um die Richtigkeit und Aktualität der veröffentlichten Daten, übernimmt dafür jedoch keine Gewähr. Sie übernimmt auch keine Verantwortung dafür, dass eine erfolgreiche Vermittlung zustande kommt.
6. Es ist Sache der im Verzeichnis aufgeführten Mitglieder, sich mit anfragenden Personen oder Institutionen über Eignung, Verfügbarkeit, Honorar etc. zu einigen.

Das Verzeichnis wurde erstmals für das Jahr 1997 zusammengestellt. Für jegliches Echo auf diese Dienstleistung, besonders auch für Verbesserungsvorschläge und Kritik ist die SGMOIK dankbar.

Bern, April 2004

Ce répertoire a pour but de faciliter l'accès à des informations compétentes concernant les pays et les peuples, les langues, les religions et les civilisations de l'Asie de l'Ouest et de l'Afrique du Nord. Sont enregistrés exclusivement des membres de la Société Suisse Moyen Orient et Civilisation Islamique (SSMOCI). Le répertoire de spécialistes fonctionne selon les règles suivantes:

1. La SSMOCI organise un répertoire de spécialistes parmi ses membres. Il devra permettre à des organisations, des écoles, des médias, des autorités ou des personnes privées de prendre rapidement contact avec les personnes spécialisées dans les questions du Moyen-Orient. Il sera établi une liste des membres qui se sont mis à la disposition pour ce répertoire de spécialistes.
2. Les membres (personnes et institutions) de la SSMOCI peuvent, par leur participation à ce répertoire, signaler à l'opinion publique intéressée qu'ils sont en principe ouverts à des questions qui concernent leurs spécialités.
3. Quiconque souhaite figurer sur cette liste doit au minimum faire part de son nom, d'un domaine spécialisé et d'une adresse postale; toutes les autres indications sont facultatives. Par sa signature, le membre se déclare d'accord avec la publication de ses données. L'inscription dans la liste est gratuite. Le comité exécutif décide en dernier lieu de l'insertion définitive dans la liste.
4. La SSMOCI établit une liste basée sur le résultat de l'enquête. Elle l'envoie gratuitement à tous ses membres, ainsi qu'à tous ceux qui souhaitent l'utiliser dans le but dans lequel elle a été établie. En cas de doute sur la bonne utilisation de la liste, la SSMOCI peut refuser de la transmettre à des personnes non-membres.
5. La SSMOCI fait chaque année une enquête dans ce sens parmi ses membres et actualise cette liste. Les données doivent expressément être confirmées ou corrigées par le membre en question, sinon elles seront entièrement sorties de la nouvelle liste. La SSMOCI s'attache à ce que les données publiées soient exactes et actualisées, mais elle ne peut s'en porter garante. Elle n'assume pas non plus la responsabilité pour le succès de son entremise.
6. Les personnes mentionnées sur cette liste ont la charge de juger de leur propre compétence et disponibilité et de fixer leurs honoraires, etc.

NB. La première édition du répertoire a été publiée en 1997. La SSMOCI vous est reconnaissante de tout écho et en particulier de propositions ou de critiques visant à améliorer ce service.

Berne, avril 2004

Name, Vorname, Adresse, Telefon, Fax, E-Mail, Fachgebiete

Nom, Prénom, Adresse, Téléphone, Fax, e-mail, Domaine spécialisé

Abkürzungen für die Sprachkenntnisse der Fachleute:

A	Arabisch
D	Deutsch
E	Englisch
F	Französisch
It	Italienisch
P	Persisch
Sp	Spanisch

Abréviations pour les connaissances linguistiques des spécialistes:

al	allemand
ang	anglais
ar	arabe
f	français
it	italien
p	persan

**Ambros, Elisabeth**, lic. phil. hist. (Islamwissenschaft), ARABICA Orient-Reisen, Dornhaldestr. 79, 3627 Heimberg, Tel. 079 / 335 11 00, Fax 033 / 438 38 39, eambros@bluewin.ch, www.arabica-orientreisen.ch

Iran, Usbekistan, Turkmenistan, Pakistan, Indien, Oman, Jemen, Ägypten, Libyen, Algerien, Marokko: Reisen mit Schwerpunkt Kultur und Natur, individuell und in Gruppen Vorträge D

**Arnet, Martin C.**, lic., phil. I / Adjunkt, Sozialamt des Kantons Zürich, Schaffhauserstr. 78, 8090 Zürich/ Hardturmstr. 134, 8005 Zürich, Tel. G 043 / 366 80 40, Tel. G 043 / 259 24 45, martin.arnet@sk.zh.ch

Islamischer Fundamentalismus in Ägypten, Asylsuchende aus arabischen Staaten, Integrationsproblematik islamischer Asylsuchender. Vorträge, Textbeiträge: D (E, F, A) - Publikationen: Droht Ägypten die grüne Gefahr? Westliche Rezeption von islamischem Fundamentalismus in Ägypten nach 1981. Lizentiatsarbeit, Juli 1997; Die Kopfen. Ägyptens diskriminierte Minderheit im Spannungsfeld von Staat und Fundamentalismus. Sozialpsychologische Studie, Universität Zürich, August 1997; Islamismus - ein bedeutender Faktor in den internationalen Beziehungen? Systematische Untersuchung am Beispiel Algeriens. Politologische Studie bei Prof. Dr. D. Ruloff, Universität Zürich, Dezember 1997.

**Assaad, Fawzia**, Dr. Es-Lettres, 2, ch. de Sous-Cherre, 1245 Collonge-Bellerive/ Genève, Tel. 022 / 752 16 25, Fax. 022 / 752 16 25, Fassaad@worldcom.ch.

Exposés et contributions écrites f — Publications: L'Égyptienne (roman), Mercure de France 1975; La Grande Maison de Louscot (L'Harmattan) 1992; Hatiskepsouf, Femme Pharaon (Genthuer) 2000.

**Bäschlin, Elisabeth**, lic. phil. II, Lektorin, Geografisches Institut, Hallerstr. 12, 3012 Bern/Hallwylstr. 44, 3006 Bern, Tel. 031 / 631 88 67, Fax 031 / 361 85 11, baesch@giub.unibe.ch/Tel.031 / 351 36 65

Konflikt um die Westsahara, Problematik und Chancen einer Befreiungsbewegung  
Vorträge, Textbeiträge: D, F, E

**Bocco, Riccardo**, Prof. ordinaire en sociologie politique IUED, 20, rue Rothschild, 1202 Genève, Tel. G 022/906 59 00 et 022/906 59 40, Fax G 022/906 59 47, Riccardo.Bocco@iued.u nige.ch

Moyen-Orient contemporain: conflits, aide humanitaire; Palestine contemporaine: réfugiés, Intifada, paix; Jordanie contemporaine: système politique, identité nationale; Proche-Orient contemporain: monitoring de l'impact de l'aide internationale sur les sociétés locales Exposés, contributions écrites f, ang (it, ar) — Publication: [http://www.unige.ch/iued/new/institut/enseignants/cv\\_bocco\\_riccardo.html](http://www.unige.ch/iued/new/institut/enseignants/cv_bocco_riccardo.html)

**Brahmi, Mostafa**, Dr. es Sciences Economiques-Management, Avenue de Morges 18, 1004 Lausanne, Tel. 021/625 07 23, mmbrahmi@yahoo.fr

Suisse ancienne et actuelle: Sciences islamiques. Moyen-Orient actuel: Culture, Management, Ethique. Exposés, contributions écrites f, ar. Publication: Guide du pèlerinage 1996. 2ème ed. 2003. Hadjeroura. Ed. Tawhid. 2004.

**Bucherer, Paul**, Afghanistan-Institut Brühlstr. 2, 4416 Bubendorf, Afghanistan-Museum im Exil, Hauptstrasse 34, 4416 Bubendorf, Tel. 061/933 98 77, Fax 061/933 98 78, sai@datacomm.ch

Afghanistan: historisch, aktuell, kulturell, politisch. Zerstörung, Plünderung, Verlust afghanischer Kulturgüter; Schutz, Bewahrung, Rekonstruktion von Kulturgütern; Projekt zum Wiederaufbau der Buddha-Statuen in Bamian und des National-Museums in Kabul; Kontakte mit afghanischen Kulturschaffenden, Leiter der Stiftung Bibliotheca Afghanica. — Vorträge D, E (F, Dari) — Schriftenreihe der Stiftung BA (14 Bde). — Pressespiegel Afghanistan/Zentralasien (seit 1977). Museum: P. Bucherer-Dietrich und Zemaray Hakimi (079 380 78 79), offen: Sa 10-12 und 14-17 Uhr oder nach Vereinbarung.

**Büchler, Andrea**, Prof. Dr., Eulerstr. 60, 4051 Basel, Rechtswissenschaftliches Institut, Univ. Zürich, Rämistr. 74, 8001 Zürich, Tel. P 061/272 56 90, andrea.buechler@rwi.unizh.ch, Tel. G 01/634 48 46

Islamisches Recht, insbesondere Familienrecht. Textbeiträge D, E (F, Sp, It)

**Bürgel, Johann Christoph**, Prof. Dr., Eichholzweg 28, 3074 Muri, Tel. P 031 / 332 99 19, Johann.Bueergel@islam.unibe.ch

Islam. Kulturgeschichte: arab. Quellenstudien, pers. Literatur, Textbeiträge D, E, Gr (A, P, türk.).

**Burkhard, Martin**, lic. théol. pasteur La Cure, 1148 L'Isle, Tél. 021/864 51 07, Fax même numéro, jft@freesurf.ch.

Proche-Orient: protestantisme, Copts, théologie musulmane en général; Europe: l'islam en Europe et en Suisse, Exposés: f, al (ang), (con: ar, hébreu)

**De Martino, Luigi**, 12 B, Rue de Bourgogne, 1203 Genève, Tél. 079 218 40 17, demartino@bluewin.ch,

Asie Central: politique, coopération internationale, conflits Exposés f, ang, it, al — Publications: Tajikistan at a crossroad: the Politics of decentralization. Cimera, Geneva 2004.

**Fähndrich, Hartmut**, Dr. phil. Kasparstr. 15/61, 3027 Bern Tel. 031 / 991 43 72, Fax 031/992 45 31, hartmut.fahndrich@s-wissonline.ch

Arabische Welt, Türkei; Moderne und «Mittelalter»; Literatur, Geschichte/Politik, Religion, Muslime in Europa, Vorträge D, E, F, A, Textbeiträge D, E, (A). — Publikationen: Übersetzung von ca. 35 Titeln aus der zeitgenössischen arabischen Literatur. — Nagib Machfus (München: Text und Kritik 1991)

**Gavillet Matar, Marguerite**, Dr. 12, av. Choiseul 1290 Versoix, Tél. 022/734 29 68, Fax même numéro Marguerite.GavilletMatar@eti.unige.ch

Littérature populaire arabe; traduction arabe/français Exposés, contributions écrites: f - Publications: La guerre de la chamelle. La geste de Zîn Sâlim. Actes Sud/Aventure, Le Méjan 2001. (récit traduit de l'arabe et présenté par Marguerite Gavillet Matar)

**Guth, Stephan**, Dr. Institut für Islamwissenschaft & Neuere Orientalische Philologie, Falkenplatz 11, 3012 Bern, Tel. 031/631 32 24, Sekr. 031/631 82 32, Fax 031/631 80 48, guth@islam.unibe.ch

«Middle East», vorislamische und islamische Zeit: Religion und Geschichte des Islam; arabische Welt, vorislamische und islamische Zeit: arabische und türkische Literatur; Türkei/Osmanisches Reich, insbes. 19. Jh. bis heute: allgemeine und vergleichende Literaturwissenschaft Vorträge: D, E, A, Textbeiträge: D, E, (F, Türk.)

Publikationen: siehe <http://www.cx.unibe.ch/islam/mitarbeiterPubl/SG.html>

**Kaplony, Andreas**, Prof. Dr., Orientalisches Seminar der Universität Zürich, Wiesenstr. 9, 8008 Zürich Tel. G 044/634 07 36, Fax G 044/634 36 92, kaplony@oriental.unizh.ch, www.ori.unizh.ch/kaplony

Geschichte der islamischen Welt von den Anfängen bis heute; arabische Sprache: Hochsprache und Dialekte – Vorträge, Textbeiträge: D, F, E (A, P) – Publikationen: The Haram of Jerusalem (324-1099): Temple, Friday Mosque, Area of Spiritual Power, XVII+ 789S., Stuttgart 2002 (Freiburger Islamstudien 22); Die fünf Teile der arabischen Geographen: die Berichte von Ibn Rusta, Ibn Hawqal und Abu Hamid al-Qarnata, Archiv Orientální 71 (2003) 485-498; Arabic Papyrology School: an interactive introduction to the reading of Arabic documents (<http://www.ori.unizh.ch/aps>), 2004, zusammen mit Johannes Thomann und David Arn.

**Kaschl, Elke**, Dr. Institute for Mediterranean Studies, Università della Svizzera Italiana, Via Lambertenghi 10A, 6904 Lugano. P: Via Galli 6, 6900 Lugano, Tel. G 091/912 47 00, Tel P 091/921 01 70, Fax G 091 – 012 47 71, elke.kaschl@lu.unisi.ch, ekaschl@gmx.com

Nahost, Türkei: Entwicklungspolitik, Gender, Friedensförderung/Konfliktmanagement, Nationalismus, Globalisierung, Performance; Evaluationen im Bereich Entwicklungspolitik.

Vorträge: D, E, F (A, T). Publikationen: Dance and Authenticity in Israel and Palestine: Performing the Nation. Brill: Leiden, 2003; Designstudie zur Evaluierung «Deutschlands entwicklungspolitischer Beitrag zum Wiederaufbau und zur Stabilisierung Afghanistans» BMZ: Bonn, 2003 zus. mit J. Kranz-Plothe & C. Schetter.

**Kieser, Hans-Lukas**, Blauenstr. 12, 4054 Basel, Tel. 061 302 15 81, Fax 086 061 302 15 81, Hans-Lukas.Kieser@unibas.ch

Türkei, 19./20. Jahrhundert: Minderheiten, Nationalismus; Osmanisches Reich. Vorträge: D, F, E, Türk. Publikationen: Der verpasste Friede, Zürich 2000; Der Völkermord an den Armeniern und die Shoah, Zürich 2002.

**Kilani, Mondher**, Professeur Institut d'Anthropologie et de Sociologie, Université de Lausanne, BFSH 2, 1015 Lausanne, Tél. 021/692 31 81, Fax 021/692 31 85, mondher.kilani@ias.unil.ch

Europe, Afrique de l'Ouest, Maghreb: Anthropologie culturelle et sociale Publications: Equivoques de la religion et politiques de la laïcité. Réflexion à partir de l'islam. Archives des Sciences Sociales des Religions (Paris), 121: 69-86, 2003. «Crise de la «vache folle» et déclin de la raison sacrificielle», Terrain (Paris), No 38, mars: 113-126, 2002; «Western Universalism and the Suburbs of Humanity», Kroeber Anthropological Society Papers (Berkeley, USA), 88: 77-91, 2002.

**Krul, Mme Claude** 26, av. Krieg, 1208 Genève, Tél. 022/347 85 70.

Syrie contemporaine. — traductions d'arabe en français (littéraire). Publications: Traductions d'arabe en français: Nazih Aboz Afach: Ô temps étroit ... ô vaste terre. 2002, Poèmes (Syrie); Chawqî Baghdâdi: Les amants d'envolent vers le levant. 1999, Poèmes (Syrie)

**Lier, Marco**, Zwinglistr. 32 8004 Zürich, Tel. G 043/285 32 11, Tel P 076/369 5705, Fax G 043/282 32 11, marco\_lier@swissre.commarco\_lier@hispeed.ch.

US-Nahostpolitik, politische Entwicklungen der Zeitgeschichte. Textbeiträge: D, F, E, Sp, Port.

**Meier, Daniel**, Doctorant IUED, Dipol DEA de IEP d'Aix-en-Provence, 4, Av. Mon-Loisir, 1006 Lausanne/ IUED, 24, rue Rothschild, C.P. 136, 1211 Genève 21, Tél. 021/601 51 49, meier\_iep@yahoo.fr Tél. 022/906 59 61, Fax 022/906 59 47.

Liban, Turquie et Algérie du XIXe au XXe siècle: science politique, anthropologie, histoire, comparatisme socio-politique. Exposés: f, ang (al, ar)

**Meier, Daniela**, Dr. phil., c/o SGMOIK, Postfach 8301 3001 Bern, sgmoik.ssmoci@tiscali.ch.

Iran, 20. Jh.: Aussenbeziehungen, Geschichte, Kultur.

Vorträge, Textbeiträge: D, E (P, F) - Publikationen: Helvetiens guter Draht zum Pfauenthron – Die Beziehungen der Schweiz zum Iran 1946 - 1978. Orell Füssli Verlag, Zürich 2002; Between court jester and spy: The Career of a Swiss Gardener at the Persian Court. In: Critique-Journal for Critical Studies of the Middle East, Spring 2000, No. 16, p. 75-87; A «Neutral Perspective»: Switzerland's Role in the Iranian Oil Crisis 1951 – 1953. In: Journal of Iranian Research, 8, Analysis, Spring 2001.

**Monsutti, Alessandro**, La Bruyère C1, Fontanivent, 1817 Breut/ IUED, 20 rue Rothschild, CP 136, 1211 Genève Tél. P 021/964 10 56, Tél. G 021/906 59 48, alessandro.monsutti@iued.unig.ch.

Afghanistan, Iran: présent: anthropologie politique et économique, parenté, ethnicité, migrations Exposés, contributions écrites: F - Publications: Guerres et migrations: réseaux sociaux et stratégies économiques des Hazaras d'Afghanistan, 2004; Hazaras: History; Hazaras: Ethnography and social organization, in: Encyclopaedia Iranica XII/1, 2003.

**Orelli, Luisa**, Journaliste Via Sala 7, 6963 Lugano, Tel. 091/05 29, luisa.orelli@rtsi.ch.

Egypte, monde arabe: contemporain: Islam, littérature Publications: Traductions de littérature arabe contemporaine (T. Husayn, J. Idris, G. Ghitani) et classique (Akhbar al-Hallaj), divers articles (Islam institutionnel égyptien et modernité, in: Studia Islamica 95/2004.

**Osti, Letizia**, private Forscherin, Petersgasse 20, 4051 Basel. Tel. 061/261 02 47, Fax wie Tel. letizia.osti@bluewin.ch.

Literatur und Historiographie der Abbasidenzeit; Irak: klassische biographische Wörterbücher. Vorträge, Textbeiträge It, E (A). — Publikationen: The Vizier as a Villain: al-Qasim b. Ubaydallah. In: Occasional Papers of the School of Abbasid Studies. Ed. J.E. Montgomery. Leuven: Peeters (erscheint 2003)

**Poretti, Fabrizio**, Enrico, lic. phil. hist., Via dra Schera, 6945 Origgio-Carnago/ Gewerbestrasse 22, 3012 Bern, Tel. 079/507 80 89, Tel. 091/945 18 30, Fax 091/945 18 30, fabrizio.poretti@bluewin.ch, fabrizio.poretti@gmx.com, Tel. 031/302 85 49.

Palästina: Geschichte, Tourismus; Jemen: Geschichte, Tourismus, Geographie; Jordanien, 1948 bis heute: Tourismus, Flüchtlinge; Libanon, 1948 bis heute: Flüchtlinge; Kosovo, Albanien, Mazedonien: moderne Geschichte: Ethnologie, Politikwissenschaft, Islamwissenschaft. Vorträge, Textbeiträge: I, F, D, E (Sp) — Publikationen: Krise in Nahost. Neuer Menschenrechtsreport. Gesellschaft für bedrohte Völker, Oktober 2001.

**Reut, Marguerite**, Dr. Univ. Sorbonne Paris, Kramgasse 28, 3011 Bern, Tel. 031/311 58 18, Fax wie Tel., marguerite.reut@freesurf.ch.

Afghanistan: Geschichte 1747 - 2000. Textbeiträge: D, F. — Publikationen: La soie en Afghanistan. Beiträge zur Iranistik, Bd. 11, Wiesbaden 1983, 167 S.; Qataghan et Badakhschan, trad. de l'ouvrage de B. Koshkaki, 3. vol. Paris 1979; Le verre soufflé de Hérat, 1973.

**Sabahi, Farian**, Dr., professeur à l'Université Bocconi de Milan, Corso Vittorio Emanuele II 27, 10125 Torino, Italie. Tél. +39 339 773 5391, Tél. +41 79/518 40 00, fariansabahi@hotmail.com.

Iran 1960-70: Education - History ; Iran 20th Century: History-Economics. Exposés, contributions écrites f (it, p). — Publications: Storia dell'Iran, Bruno Mondadori, Milan 2003; The Literary Corps in Pahlavi Iran, Ed. Sapiens, Lugano 2002; The White Tent programme, in: Tribes and State in the Middle East, Saïi, London 2003.

**Tunger-Zanetti, Andreas**, Dr. phil., Widspüel 3, 6043 Adligenswil, Neue Luzerner Zeitung, Ausland-Redaktion, Postfach, 6002 Luzern, Tel. P 041/370 76 14, Tel. G 041/429 51 51, Fax 041/429 51 81, atunger@neue-lz.ch.

Nordafrika und Westasien; Mittelalter bis 20. Jh.; Religion, Geschichte, Kultur, Politik; Palästina-Konflikt. Journalist. Vorträge, Textbeiträge: D F (A, E, It, Persisch). — Publikationen: La communication entre Tunis et Istanbul 1860-1913 (Paris: L'Harmattan 1996).

**Vock, Mirjam**, lic. Phil I, Langgrütstr. 109, 8047 Zürich, Tel. 043/321 95 91, Marjock@gmx.ch.

Spanien/Marokko: Sozio-Linguistik

**Waardenburg- Kilpatrick, Hilary**, Dr 155 av. de Cour, 1007 Lausanne, Tél. 021/617 30 17, Fax même numéro, Jacobus.waardenburg @dtheol.unil.ch.

Littérature médiévale et moderne du monde arabe; églises chrétiennes en Syrie-Liban-Palestine (anc. et modernes). Exposés, contributions écrites: f, ang, al (ar, néerlandais). — Publications: *Making the Great Book of Songs. Compilation and the author's craft in Abû I-Faraj al-Isbahânî's Kitâb al-aghânî*. RoutledgeCurzon, London 2003; *Monasteries through Muslim Eyes: the Diyarat Books*. In: David Thomas (ed.): *Christians at the Heart of Islamic Rule. Church Life and Scholarship in 'Abbasid Iraq*. Brill, Leiden 2003, 19-37; S. Leder with H. Kilpatrick, et al. (eds.): *Studies in Arabic and Islam. Proceedings of the 19th Congress, Union Européenne des Arabisants et Islamisants, Halle 1998*. Orientalia Lovaniensia Analecta 108. Uitgeverij Peeters, Leuven 2002.

**Waardenburg, Jacques**, Prof. honoraire, Université de Lausanne, Science des Religions, 155 av. de Cour 1007 Lausanne, Tel. 021/617 30 17, Fax même numéro,

Proche Orient et Afrique du Nord (relations avec l'Europe au 19<sup>ème</sup>- 20<sup>ème</sup> s.); présence de musulmans en Europe au 20<sup>ème</sup> s.; histoire des relations islamo-chrétiennes. Exposés: al, f, ang, hollandais (K.: ar). — Publications: *Islam. Historical, Social and Political Perspectives*. Walter de Gruyter, Berlin, New York 2002; *Muslims and Others. Relations in Context*. Walter de Gruyter, Berlin, New York 2003; *Normative and practiced Islam. A problem of conceptualization*. In: Hans-Michael Hauszig; Bernd M. Scherer (eds.): *Religion: eine europäisch-christliche Erfindung?* Philo, Berlin-Vienna 2003. 133-151.

**Windler, Christian**, Prof. Dr., Historiker, Historisches Seminar der Albert-Ludwig- Universität Freiburg, Werthmannplatz, D- 79085 Freiburg i. Br., Tel. 0049 761 203 34. 24, Fax 0049 761 203 34 64, Christian.Windler@geschichte.uni-freiburg.de.

Sozial- und Kulturgeschichte von Aussenbeziehungen; Interkulturelle Kommunikation im Mittelmeerraum in vorkolonialer und kolonialer Zeit; Religiöse Minderheiten im frühneuzeitlichen Spanien (Morisken und Conversos). Vorträge, Textbeiträge: D, F, Sp, E — Publikationen: *La diplomatie comme expérience de l'Autre. Consuls français au Maghreb (1700-1840)*, Librairie Droz, Genève 2002 (Habilitationsschrift, Universität Basel).

**Winet, Monika**, Dr. des., Allschwilerstr. 94, 4055 Basel, Orientalisches Seminar, Missionsstr. 64a, 4055 Basel, Tel. 061/361 86 39, Fax wie Tel., monika.winet@unibas.ch, Tel. 061/267 28 62, Fax 061/267 28 64.

Nordafrika und Westasien, iberische Halbinsel (Schwergewicht Mittelalter): Linguistik, Religion, Geschichte, Kultur Vorträge, Textbeiträge: D, Sp, ev. Portugiesisch (F, E, Ar, Persisch). — Publikationen: *Amanecer, anochece/amanhecer, anoitecer: dos arabismos semânticos y sintácticos*, in: *Revue de Linguistique Romane* 59/233-234 (1995), pp. 25-65; *Der arabische Artikel al- und die Arabismen der Iberoromanischen Sprachen: intra- und extralinguistische Lösungsansätze*, in: *Asiatische Studien* 55/4 (2001), pp. 1069-1076; *El artículo árabe en las lenguas iberorománicas: aspectos fonéticos, morfológicos y semánticos de la transferencia léxica*. (Dissertation im Druck, Córdoba, Universitätsverlag, 2003)

avait vu le jour au Caire en 1832: école de sages-femmes qui inspira, en 1873, la création de la première école primaire de jeunes filles. En Arabie saoudite proprement dite, un effort gigantesque a été entrepris à partir de 1960 et des écoles et universités sont nées sur tout le territoire, dotées de sections féminines. L'on aurait cependant tort de penser qu'avant cette date, toutes les femmes étaient analphabètes; une culture raffinée pouvait parfaitement leur être dispensée dans la mesure où elles appartenaient à des familles aisées, à même de leur offrir le savoir à domicile. Aujourd'hui, en revanche, les Saoudiens des deux sexes ont la possibilité de fréquenter les universités modernes du pays – étant entendu que jeunes gens et jeunes filles ont leur campus propre – ou de se spécialiser à l'étranger pour ensuite revenir et occuper jusqu'à des postes de cadres; mais les hommes seront à la tête d'équipes uniquement masculines, comme les femmes ne dirigeront que des femmes.

Ces dernières années, d'autres progrès ont été accomplis. Ainsi les femmes ont reçu l'autorisation de prendre part à des discussions publiques télévisées, quoique, dans ce cas également, depuis une salle réservée et par relais audio ou audiovisuel. Elles ont, de la sorte, l'occasion de faire parvenir leur voix aux hommes, de leur communiquer ce qui leur tient à cœur et d'être présentes dans les débats du moment.

Dans l'histoire récente de l'instruction des femmes, l'admission aux bibliothèques publiques a été une véritable conquête. Il y a encore une vingtaine d'années, les étudiantes – les chercheuses, de façon générale – n'étaient autorisées à fréquenter que les bibliothèques des universités féminines, lesquelles, selon les intéressées, étaient loin de soutenir la comparaison avec les bibliothèques attribuées aux hommes, notamment la splendide Bibliothèque Nationale al-Malik Abd al-Aziz, de Riyad. Leurs protestations furent enfin entendues, les autorités ne pouvant entretenir une discrimination culturelle après avoir accordé aux femmes le droit à l'instruction. Et c'est ainsi qu'en mars 1989, celles-ci se virent octroyer la permission de pénétrer, deux jours par semaine, dans la fameuse Bibliothèque al-Malik Abd al-Aziz; deux jours pendant lesquels les hommes n'y ont évidemment pas

accès, tout le personnel masculin – employés et bibliothécaires – étant par ailleurs remplacé par son équivalent au féminin.

### ...à l'écriture

Si, il y a quarante ans, les Saoudiennes qui s'aventuraient dans l'écriture venaient en général des classes supérieures, ce sont, avec le temps, des femmes issues des milieux sociaux les plus divers qui ont fourni à la presse récits ou poèmes et, surtout, qui se sont mises à participer activement aux débats engagés dans les pages culturelles des quotidiens saoudiens. Selon une intéressante enquête, il semblerait même que, dans certains cas, le nombre des femmes écrivant soit supérieur à celui des hommes (voir Saddeka Arebi, *Women & Words in Saudi Arabia, The Politics of Literary Discourse*, New York, 1986).

En Arabie saoudite, l'on peut être frappé de ne voir aucune main féminine au volant d'une voiture, mais cela ne signifie nullement réclusion au foyer: des chauffeurs, presque toujours pakistanais, conduisent les femmes à leur travail, où qu'il se trouve dans la ville, dans des maisons privées ou des clubs où elles se retrouvent entre elles.

Aujourd'hui, nombreuses sont les réunions, tenues au lieu même du travail, dans des cercles ou des demeures privées, qui jouent le rôle de salons littéraires et sont autant d'occasions pour les femmes de se rencontrer, de s'organiser en associations, surtout de mesurer leurs talents. L'ont y lit poèmes et nouvelles, met sur pied des conférences, mais parle aussi des questions sociales, politiques, littéraires les plus diverses, qui nourrissent de très vivants débats.

Parmi les pionnières du récit saoudien, il convient de mentionner Samira Khachoujji (1940-1986) qui a publié un recueil intitulé «Adieu, mes espoirs» en 1958, et Najat Khayyat, auteure de «Les douleurs du silence», paru en 1965.

Les écrivaines mettent souvent en scène des femmes victimes de vexations, mais également monteuses de coups dont l'homme, empêtré dans ses propres défauts, devient la cible véritable,

## Zusammenfassung

Saudiarabien ist sozusagen ein doppeltes Land. Durch die scharfe und polizeilich durchgesetzte Geschlechtertrennung gibt es alles zweifach, Ämter und Zeitungsredaktionen, Büros und Krankenhäuser – und manches für Frauen eben gar nicht, zum Beispiel das Recht, sich nach Belieben zu kleiden und zu bewegen.

In den 1960er Jahren wurde das allgemeine Schulsystem ausgebaut, und das hiess, dass auch für Mädchen eines geschaffen wurde, getrennt von dem für Jungen. Zuvor konnten praktisch nur Frauen aus der Oberschicht – im Privatunterricht oder im Ausland – eine Ausbildung erwerben. Dadurch dass dann auch das Universitätssystem – getrennt nach Geschlechtern bis in die Organisation der Forschung und die Öffnungszeiten der wissenschaftlichen Bibliotheken – ausgebaut wurde, stammen heute Schriftstellerinnen, die ihre eigenen literarischen Zirkel und Veranstaltungen haben – aus unterschiedlichen sozialen Schichten.

Die Werke, die seit dem Auftreten der ersten Autorinnen von diesen verfasst wurden, haben, auf unterschiedliche Weise behandelt, das Leben und Leiden von Frauen zum Gegenstand, aber auch schon früh die «Machenschaften», mit denen sich Frauen zu Wehr setzen. Später kommt die Darstellung von Beziehungsproblemen und von eingeschränkter persönlicher Entscheidungsfreiheit hinzu, Probleme die schliesslich zu regelrechten Obsessionen und mitunter Rebellionsansätzen werden. Mitunter wird die eigentümliche gesellschaftliche Situation auch karikiert.

voire l'objet de risée. Certaines décrivent la vie traditionnelle, urbaine ou rurale, où la femme, passive, est captive de familles patriarcales et d'un système machiste auquel elle ne peut répondre que par une acceptation résignée.

### Jeunes écrivaines

De jeunes auteures, telles Badriya al-Bachar (1967) ou Fawziya Bakr (1957), parlent de la difficulté des rapports de couple, du conflit des générations, de l'émancipation de la femme, de la liberté de se trouver un époux. Ainsi, dans un récit intitulé «La concierge», Badriya Badr relate la vaine tentative de rébellion de quelques étudiantes contre le système tribal, en l'occurrence contre les intrigues ourdies par une vieille concierge se vantant d'avoir elle-même choisi le mari de plusieurs générations de jeunes filles. En revanche, l'héroïne de Fawziya Bakr dans «Le collier en or» s'indigne contre les coûteux cadeaux d'un mari riche, mais humainement médiocre: «A peine étions-nous arrivés, j'ai décidé d'entrer la première. Calmement, j'ai ôté ma mante noire, ai déposé mon sac, de même que les

présents qu'il m'apportait pour m'amadouer et par lesquels il avait déjà conquis mon père et ma mère. Eux, ils sont restés sans souffle en voyant les colliers en or étinceler dans ses mains, aveuglés qu'ils étaient par lui et sourds à mes cris».

Khayriya al-Saqqaf (1951) reprend, dans une nouvelle intitulée «Et il a changé de vie», un thème classique et sans connotation spatiotemporelle, en se fondant sur une donnée bien connue: une femme déçue de son mari et de la vie en général: «Avec le temps, sa confiance en lui avait crû et l'emportait au septième ciel, comme si, honte et misère abandonnées au fond de la vallée, elle gravissait avec lui les plus hauts sommets. Il avançait en tout, étudiait, devint un homme instruit et un fonctionnaire en vue. Mais de tout cela, elle demeurait exclue, continuant, après une longue vie en commun, à lui apporter en silence café et dattes, outre cet amour dont elle l'avait nourri par son généreux regard».

Dans «Secouer les chaînes», Rouqayya Hammoud al-Chabib (1952) s'attaque à la répudiation et décrit la réaction moderne d'une femme qui l'accueille comme une véritable libération: «C'était un bout de papier sur lequel se

détachait, peut-être à cause de l'émotion, des lettres désordonnées. Alors je n'ai plus pensé qu'à cette joie d'être libérée, à la liberté. La liberté a une saveur particulière pour qui a subi l'épreuve des restrictions du droit à l'existence de ses sentiments, de ses sensations, de ses idées et jusqu'au battement de son propre cœur ».

### Rébellions et névroses

La polygamie est traitée avec véhémence par Fawziya Jarallah (née en 1960 ?) l'écrivaine a refusé de décliner son âge) qui, dans «La troisième nuit», relate la vie d'une troisième épouse dans une société à la fois moderne et extrêmement traditionnelle. La rébellion de la femme – la troisième épouse, précisément – ne s'y limite pas à choisir pour cible son mari, mais elle s'exprime par un échange bien compréhensible de piques entre la première et la deuxième épouse. Et quoique la polygamie ait fait couler beaucoup d'encre, en sa faveur également, ce récit confirme qu'aucune musulmane n'accepte de gaieté de cœur que son mari prenne une nouvelle épouse, ait donc un foyer parallèle au sien: «Comment oublier, ou feindre d'oublier que, quand il est en colère ici, il trouve un espace d'entente ailleurs? Je sens en moi un fil de feu qui m'embrase tout entière. Je suis dévorée par un désir immense, irrésistible, d'être avec lui, de hurler à tous que je lui appartiens, qu'il est le seul objet de ma folie et que je ne veux rien entendre de ce partage, du temps qui m'est ainsi volé. Les questions me tourmentent, je souffre des longues attentes. Je voudrais pouvoir détruire toutes les portes qui s'ouvrent sur des yeux autres que les miens, saccager toutes les rues qui le mènent à un cœur autre que le mien ».

Les nouvelles de Charifa Ibrahim al-Chamlan (1946) font apparaître, quant à elles, de véritables névroses ou obsessions nées de visions oniriques ou de cauchemars récurrents. Le protagoniste y est toujours et uniquement la femme, le procédé littéraire le plus courant étant le monologue intérieur ou le rêve angoissant, ainsi que le montre «Les fourmis blanches»: «Elle croyait avoir oublié le cauchemar, mais le cauchemar, lui, ne l'avait pas oubliée. Un jour elle s'endormit inopinément sur le ta-

pis et fit un rêve étrange: ce n'était pas dans les bras de sa grand-mère qu'elle s'était assoupie, et elle n'avait pas non plus vu le tapis. Elle avait posé la tête sur une pierre terriblement dure. Et de cette pierre surgissaient des fourmis blanches qui pénétraient en elle par la bouche, les oreilles, les yeux et lui dévoraient lentement le cerveau».

Dans une belle nouvelle, «La pluie rouge», Nada al-Tasan (1970) fait le portrait d'une femme ayant trouvé dans la peinture – dans l'art en général – le moyen de se délivrer d'une existence malheureuse et surtout de gagner une liberté intérieure lui permettant de faire face aux servitudes quotidiennes. Ainsi, grâce à ses pinceaux, qui la poussent à représenter en rouge jusqu'à la pluie, elle parvient à rassembler les forces nécessaires pour se séparer d'un mari qui la néglige parce qu'impuissant: «Lune de miel ... Terme insensé ne servant qu'à masquer, dans l'esprit des jeunes vierges, un parfait vide amoureux. Je n'ai pas oublié la chemise de nuit, rouge au point d'en paraître marron, que j'avais achetée, malgré la désapprobation de Sa'oud, dans l'une de ces villes européennes où nous étions allés comme tous les nouveaux mariés du Golfe et où, comme eux, nous n'avions pas résisté au plaisir de faire des emplettes, principal passe-temps ... but véritable de tout voyage. Je n'avais pas prêté attention à ses geignements, ni n'avais attribué d'importance à ses gestes quand, le soir à l'hôtel, je l'ai enfilée pour qu'il l'admire. Je ne me suis pas non plus tracassée lorsqu'il m'a mis le peignoir sur les épaules en disant: 'Il fait froid, ma chérie ... Couvre-toi'. Et je n'ai pas été étonnée que, cette nuit-là, il s'endorme en étreignant l'air plutôt que moi».

Les récits de Layla Ibrahim al-Ahayib appartiennent à un genre plus résolument féministe. Ainsi dans «Corps», la femme, personnage principal, a conscience d'être devenue un automate pratiquement sans âme: «A sept heures vingt, il s'est levé en grommelant, maudissant tout ce qui se présentait à ses yeux et me lançant à la figure les mots que j'entends chaque matin. Comme toujours, j'ai ravalé ma colère. J'ai essayé d'affronter le début de la journée, les tentations de mon âme, lui, et j'ai fait faire à mon corps obéissant les mouvements que j'ai pris l'habitude de lui impo-

ser (...) J'ai déplacé mon corps dans l'autre pièce pour ramasser les traces de son passage, les journaux, la boîte de kleenex, la théière. Puis je suis allée à la cuisine, ai préparé son dîner et l'ai mis au chaud. Enfin, après avoir éteint les lumières, je suis allée me coucher. A minuit, le grincement de la porte m'a réveillée et j'ai entendu sa voix. Il avait son ton du soir, cette fois, et ses paroles glissaient lentement, tendres, sans âpreté aucune, jusqu'à ce corps qui ne m'appartient pas».

Dans «Femmes», la même auteure se livre à une caricature perspicace de la femme saoudienne, voilée et couverte de la typique abaya, cette mante noire qui la rend anonyme, semblable à toutes les autres femmes et lui donne l'aspect d'un sombre spectre sans visage ni volonté. Cette nouvelle fait même état d'un involontaire échange de «femmes en noir», passé inaperçu et menant à tous les quiproquos que l'on peut imaginer: «Trop tard ... Elle était arrivée chez moi à ma place et le chauffeur, qui n'avait rien remarqué, s'en était allé. D'autant plus qu'elle n'avait ni protesté ni essayé de le rappeler. Quant à moi, je ne m'étais pas immédiatement rendu compte de la situation. Pour finir, je me suis résignée. De toute façon, aux yeux du chauffeur, nous ne sommes que des femmes».

### Le blanc et le noir

Penser à l'Arabie saoudite, c'est immédiatement «voir» l'éclatante blancheur de la robe masculine qui contraste tant avec le noir de l'abaya des femmes, cette mante qui les couvre de la tête aux pieds, accompagnée d'un voile d'épaisseur variable n'autorisant parfois qu'une fente pour les yeux. Le port du seul hijab traditionnel, qui laisse le visage découvert, attire sans aucun doute nombre de femmes et beaucoup sont heureuses de l'arborer car il répond à une coutume dans laquelle elles se reconnaissent. Mais pour certaines, privées de la liberté de choisir, le hijab n'est pas toujours commode: il glisse de tous côtés s'il est en soie, et surtout s'il n'est pas maintenu à l'aide d'atta-

ches compliquées. De fait, le laisser glisser et le réordonner sur la tête d'un très rapide mouvement de la main, quasiment imperceptible au spectateur non averti, appartient à la gestualité féminine au quotidien. En définitive, ce qui importe à une Saoudienne est de ne jamais se montrer en public sans voile; aussi rebelle fût-elle, aucune ne s'y hasarderait, comme ne le ferait d'ailleurs aucune étrangère de passage, si tant est qu'elle ait un peu de sensibilité et soit attentive à cette solidarité entre femmes dont les hommes sont si jaloux.

Dans une nouvelle de Hana Abdallah al-Ghamadi (1965) intitulée «La rue», une femme tente d'échapper à la chaleur en écartant légèrement son voile: «Elle est tout enveloppée de tissu noir. Seuls sont visibles ses mains et ses pieds. Son visage est baigné de sueur. Elle lève le voile noir et s'éponge, quand elle entend soudain une voix provenant d'une face qui trahit une terrible irritation. Un homme la regarde avec indignation, droit dans les yeux, et lui ordonne de se recouvrir. Puis il crache et s'éloigne dans sa voiture, tout en secouant la tête et en jurant ».

La mante, le voile, toujours rigoureusement noirs, sont une présence constante et obligatoire dans presque tous les récits des Saoudiennes, qui sont d'ailleurs nombreuses à les considérer comme faisant partie de leur personne.

Voilà donc ce dont parlent en particulier les écrivaines saoudiennes que j'ai essayé de brièvement présenter plus haut, elles qui vivent dans un monde si complexe et «bizarre» aux yeux d'un occidental. Nous qui sommes influencés par un eurocentrisme diffus pouvons avoir tendance à juger leur écriture un peu simpliste, voire naïve, mais il ne faut pas oublier que ces écrivaines sont jeunes, souvent très jeunes, et que toute expression littéraire, même moins exercée que d'autres par des siècles d'expérience, mérite encouragement, surtout s'agissant d'œuvres qui exigent du lecteur une attention spéciale, centrée sur des aspects plus sociaux que proprement littéraires. Et bien sûr, tout doit être vu hors de notre habituelle vision truffée de stéréotypes. Tel est le message que, par la traduction de leurs récits, les Saoudiennes cherchent à faire parvenir à l'occident.

Traduction de Claude Krul

## Note de lecture: Saudi-Arabia

### Elham Manea

Too frustrated, too old, too competitive, and too risky: such are the main themes running through recent writings about the Kingdom of Saudi Arabia. They draw a picture of a country whose population is frustrated, its leadership old, its monarchy divided into competing factions, and its future dangerously uncertain.

Mai Yamani, a prominent Saudi intellectual working for the Royal Institute of International Affairs in Britain, described the frustration of young Saudis in her book «Changed Identities: the Challenge of the New Generation in Saudi Arabia»<sup>1</sup>. Noting that 50 percent of the Saudi population is under 20 years old and that the new generation will ultimately determine the future of the Saudi Kingdom, between 1997 and 1999 Yamani conducted a series of interviews with a representative sample of young Saudis. She recorded their views on a range of issues – i.e. political identity, religion, government performance, and the royal family.

#### Inserat

### Forschungskolloquium

Das Forschungskolloquium Islamwissenschaft trifft sich jedes Semester zwei bis drei Mal in Basel, Bern oder Zürich. In der offiziellen gemeinsamen Lehrveranstaltung der drei Seminare stehen Fragen der Methode im Zentrum. Fortgeschrittene Studierende bis zu Habilitierenden der Islamwissenschaften und benachbarter Fächer sind herzlich willkommen – auch solche, die ein Projekt vorstellen möchten.

Informationen: [www.ori.unizh.ch/foki](http://www.ori.unizh.ch/foki)

The typical young Saudi, whether male or female, says Yamani, is disoriented by the rapid deterioration of the welfare state, the high rate of unemployment, and the restrictions imposed on the life of every individual. Though religion plays an important role in all of their lives, and they may not have radical ideas about how to bring about political and economic reforms, one thing emerges: they have generally lost respect for the royal family.

#### Too old to change

Not without reason, as Yamani explains in her article «Die Saudis: Herrschaft alter Männer», translated from English into German in the *Süddeutsche Zeitung*<sup>2</sup>. She warns that time for embarking on political reforms may be running out. Why? Because those in political power who should be responsible for launching the process are too old to change: King Fahd is 84 years old, Crown Prince Abdullah is 79, Defense Minister Prince Sultan is 78, and Interior Minister Prince Naif is 75.

The challenge facing the royal family, she insists, is to end its alliance with the Wahhabi religious establishment, who has been in charge of affairs on the internal front since the creation of the Kingdom in 1932. She observes that Wahhabism's strict and narrow interpretation of Islam tends to perceive other sects and branches of Islam – not to mention other religions – as heretical or deviant.

As a result, the Shia in the Northern Province, the Sufis in Hijaz, and the Ismaili and Zaydi in Asir have been all excluded from the Saudi political system to the benefit of Nejd Province – the stronghold of Wahhabism.